

Les pellets, toujours intéressants malgré la hausse des prix ?

Le poêle à pellets a connu un boom suite aux confinements. Récemment, le prix des granulés a grimpé. La faute à des conditions défavorables au marché du bois. Qu'en penser ?

JEAN-CHRISTOPHE DE WASSEIGE

Au total de nos ventes, environ 45 % sont des poêles à pellets, 45 % des poêles à bois et 10 % des poêles au gaz et au mazout. » En une phrase, Ginette Roiseux, des établissements éponymes basés à Marchen-Famenne, résume l'état du marché des systèmes de chauffe alternatifs dans sa région.

Inventés lors de la crise pétrolière de 1973, les poêles à pellets apparaissent aujourd'hui comme bien établis. Il faut dire que leurs ventes ont bondi ces deux dernières années. « Il y a eu un engouement suite aux confinements », précise Pierre-Louis Bombeck, chef de projet à l'ASBL ValBiom, qui promeut la filière de la biomasse. « Les gens se sont retrouvés à domicile et ils ont trouvé qu'un chauffage d'appoint comme les pellets pouvait être à la fois économique, écologique et confortable. »

Cette progression des ventes a aussi été constatée par la Fédération belge du bois-énergie, Febhel. Son secrétaire général, Pierre Martin, complète : « Lors de cette crise sanitaire, de nombreux ménages se sont rendu compte de la forte dépendance de nos pays aux importations dans leur ensemble et à celles des énergies fossiles en particulier. L'envie de retrouver de l'autonomie a joué. »

L'actuel choc pétrolier et gazier pourrait-il bénéficier encore davantage à la filière ? En théorie, oui. Toutefois, sur le terrain, un événement a semé le doute. Durant l'hiver, le prix des pellets a lui aussi augmenté. La cause est à rechercher dans des conditions défavorables au marché du bois. Cette situation, qui n'est pas tout à fait terminée, ne fut toutefois en rien comparable aux flambées des combustibles fossiles. Pour les promoteurs du bois-énergie, les avantages des pellets restent entiers.



Pour les promoteurs du bois-énergie, les avantages des pellets restent entiers. © DR

chiffres Investissement, consommation, prix...

J.-C. D. W.

Fabrication Les pellets sont faits à partir de fines sciures qui sont comprimées et mises en forme. Ces granulés ont un taux d'humidité de 10 % inférieur à celui des bûches. Leur pouvoir calorifique est donc élevé. Des différences de qualité existent. Les labels ENplus (Europe) ou DINplus (Allemagne) sont à privilégier.

Consommation Les pellets sont vendus en sacs ou en vrac. Selon ValBiom, un sac de 15 kg équivaut à 7 litres de mazout. Il permet grosso modo de tenir entre 1 et 3 soirées en fonction du volume à chauffer, de l'isolation, de l'hiver... Il est possible d'acheter des palettes de 65 ou 70 sacs. Si la place manque, certains revendeurs proposent une consigne en magasin.

Prix Il existe en fait deux prix : un d'été et un d'hiver. En mars, le sac de 15 kg s'affichait autour des 5 à 6 euros. Selon Febhel, pour un kWh de chaleur produit, les pellets restent, en ce début de printemps, 25 % moins chers que le gaz et 52 % moins chers que le mazout.

Installation Les pellets sont brûlés soit dans des poêles, soit dans des

chaudières (plus rares chez nous). Les poêles chauffent en général une ou deux pièces. Dans les maisons passives, ils couvrent par contre tous les besoins. Sur beaucoup de modèles, la chaleur est diffusée par un ventilateur électrique.

Fonctionnement Un poêle à pellets est très simple d'utilisation. Il s'allume et s'éteint via une télécommande ou via un programmeur. Toute la combustion est réglée par électronique. Les pellets tombent dans le foyer depuis un réservoir intégré. Opter pour un système dit « étanche » est conseillé. Dans ce cas, l'air alimentant la combustion est puisé depuis la cave, le vide ventilé ou l'extérieur, mais pas depuis la pièce à chauffer (ce qui altère les performances).

Bilan Les principaux avantages sont : un combustible local et renouvelable, un prix attractif, une possibilité d'acheter en petite quantité, une neutralité CO₂, un rendement supérieur à 85 %... Côté négatif, certains revendeurs citent : le bruit du ventilateur, une électronique sensible, un entretien indispensable ou encore une durée de vie de 10 à 15 ans. Des points que les

marques réputées effacent cependant.

Investissement Les prix des poêles dépendent de la taille, de la performance, de la qualité et du design. En gros, la fourchette va de 2.000 à 6.000 euros, installation standard comprise. Pour les chaudières, le budget démarre vers les 10.000-12.000 euros. ValBiom conseille de passer par un professionnel, qui évaluera les besoins en chaleur et conseillera le bon modèle. Selon Febhel, une rentabilité peut être atteinte au bout de 4 à 8 ans (estimation avant le choc pétrolier et gazier). Au passage, la fédération regrette que le gouvernement n'ait rien prévu pour le bois-énergie dans son compromis nucléaire/renouvelable du 18 mars. Alors que les panneaux solaires et les pompes à chaleur vont bénéficier d'un TVA à 6 %.

Réserves La production des pellets sera-t-elle toujours suffisante à l'avenir ? Selon Febhel, pas de souci. La capacité de production en Belgique est de 850.000 tonnes et des investissements devraient porter ce montant à 1 million en 2024. La consommation, elle, est de 500.000 tonnes. Il y a donc de la marge...

Les gens se sont retrouvés à domicile et ils ont trouvé qu'un chauffage d'appoint pouvait être à la fois économique, écologique et confortable

Pierre-Louis Bombeck
chef de projet chez ValBiom



Projet de construction ?



PARTICIPEZ
à la journée portes ouvertes
« Le dimanche de l'immo »

24 avril 2022

Des projets de construction (maisons témoins, nouveaux lotissements, appartements modèles...) spécialement ouverts pour vous, en toute sécurité, **sans rendez-vous!**



Découvrez tous les projets participants près de chez vous sur :
ledimanchedelimmo.be

